

David Crescentini

CDD, I.N.R.A.P. Toulouse

Dominique Vauillat

Service régional de l'Archéologie
6, rue Haute de la Comédie
87036 Limoges cedex

Le menhir n° 1 du Métayer à Saint-Paul-d'Eyjaux (Haute-Vienne)



Résumé : La tempête de 1999 a permis une intervention sur le menhir du Métayer (Saint-Paul-d'Eyjaux). Le comblement de la fosse contenant la base du menhir date de l'époque gallo-Romaine. Cette découverte permet de relancer les discussions et les recherches sur la datation et l'attribution des pierres levées en Limousin.

Abstract : After the storm of 1999, a salvage intervention was done on the menhir of Métayer (Saint-Paul-d'Eyjaux). The archeological filling of the pit containing the base of the menhir is gallo-roman. This discovery restarts the discussion and investigations on the datation and the cultural attribution of megaliths in Limousin.

Resumen : La tempestad de 1999 permitió una intervención sobre el menhir de Metayer (Saint-Paul-d'Eyjaux). La hoyo que encierra la base del menhir fue llenada en la época galo-romana. Este descubrimiento permite volver a iniciar los debates y las investigaciones en cuanto a la datación y la atribución de los megalitos en Limousin.

SITUATION

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1984, cette pierre dressée est située à 150 m. à l'est du village du Métayer, sur un replat au versant orienté sud-est qui domine à 315 m. le ruisseau de l'Ame de l'Ane. (Saint-Léonard 21310, 1/25000°. Coordonnées Lambert : 530,300 ; 2084,100 ; 315 N.G.F. ; Cadastre : B713).

DESCRIPTION

Ce menhir, l'un des plus importants du département, a une hauteur de 4,16 m à partir du sol pour une largeur de 1,50 m dans son plus grand côté. Sur la surface de la pierre, on distingue quatre enclaves de forme ovale (10 à 15 cm de longueur, 3 à 5 cm de largeur pour 1 à 2,5 cm de profondeur). Elles sont en position oblique ou parallèle à l'axe vertical de cette pierre. Elles sont dues à la désagrégation de nodules de forme allongée visibles sur toute la surface où ils sont de teinte plus foncée que celle de la roche encaissante.

Un pin centenaire, poussé à côté du menhir, n'a pas résisté à la tempête de décembre 1999. L'enlèvement de cet arbre et de sa souche nous ont incité à diriger les travaux et à pratiquer un sondage de l'emplacement de la souche jusqu'à la base du menhir, afin de préciser le mode et la période de son édification.

LE SONDAGE

La souche partiellement déterrée est écartée avec une pelle mécanique. Sous 10 cm d'humus, les racines du pin, développées dans l'arène granitique, occupaient un volume d'environ 2 m³. Quelques fragments de *tegulae* ont été recueillis sous les racines. De l'espace dégagé par l'enlèvement de la souche à la partie contiguë à la base du menhir, le sondage fut réalisé sur 1,60 m de long pour 1

m de large et à 0,15 m de la face sud de la pierre pour ne pas affaiblir ses fondations.

OBSERVATIONS

À proximité de la face sud du monument, le sol perturbé par les racines ne permet guère de visualiser en plan les limites de la fosse d'enfouissement. Cependant la limite en coupe de celle-ci, entre l'extérieur de la fosse et la surface du menhir, n'excède pas 25 cm. Cette fosse d'enfouissement est creusée dans l'arène granitique. Son profil est en V. Ses parois se resserrent jusqu'à 1,05 m de profondeur. Le comblement est constitué d'un sédiment détritique hétérogène, de couleur marron, emballant un blocage de pierres et de *tegulae*. Ce sédiment est nettement discernable de l'arène jaunâtre. Les pierres sont en granite, quartz et schiste de formes et dimensions variables n'excédant pas une dizaine de centimètres. Parmi celles-ci, on peut noter la présence d'une plaquette de schiste de forme trapézoïdale (0,20 x 0,15 x 0,10 x 0,02 cm).

LE MOBILIER

Il est très pauvre. Il comprend des fragments de tuiles gallo-romaines (*tegulae* et *imbres*) trouvés sous la souche et jusqu'au fond du comblement de la fosse et d'un fragment d'amphore issu du délitage de sa paroi avec des stries de tournage visibles sur la surface interne. Les composants de la pâte (basalte, obsidienne) suggèrent une amphore italique.

PROVENANCE DU MONUMENT

Cette pierre dressée est un bloc de granodiorite. Il diffère par sa nature du substrat sur lequel il est érigé (roche métamorphique : gneiss plagioclasiq et roche éruptive : diorite quartzique)⁽¹⁾. Le lieu d'extraction de ce bloc n'a pu être

trouvé (carrière, cicatrice d'arrachement à l'affleurement) mais il se situe vraisemblablement à moins de 4 km de son emplacement actuel.

CONCLUSION

Ce monument du Métayer a été prélevé sur un affleurement de granodiorite situé à environ 4 km de son implantation. Ce monolithe est maintenu debout dans une fosse relativement profonde (1,05 m) et légèrement plus large que celle de sa section. Cette fosse creusée dans l'arène contient 1,04 m de la hauteur du monument qui mesure au total 5,20 m. Le maintien vertical de ce bloc ne nécessite pas de calage important : pierres, plaquettes et tuiles enrobées dans une matrice de sédiments détritiques suffisent. La surprise de cette investigation vient de la datation du remplissage attribué à la période gallo-romaine.

En Limousin, ces menhirs sont habituellement attribués au Néolithique. S'agit-il ici de la réutilisation au gallo-romain d'un bloc néolithique voire de sa "restauration" *in situ* ou d'un bloc extrait, transporté et dressé par les gallo-romains ? La présence d'amphore et de tuiles jusqu'au fond de la fosse, sur une hauteur de plus d'un mètre, plaide pour une action délibérée dans un but précis : sauvegarde de la mémoire et de la cognition du lieu et de son monument ou plus simplement le marquage d'une propriété agricole ou d'un terroir.

L'extension de la surface étudiée autour du mégalithe apporterait sans doute d'autres informations sur l'origine et la fonction de celui-ci.

Du mobilier intrusif gallo-romain et plus tardif est attesté en limousin dans de nombreux dolmens, mais également dans quelques rares sondages réalisés au pied du menhir des Fichades à Fromental (Haute-Vienne) (Périchon, 1911) et de celui des Courbes à Vallières (Creuse) par J. F. Durieux et P. Courty en 1991, où la base du

1 : Feuille géologique : Saint Léonard de Noblat, 1/50000, 1984.

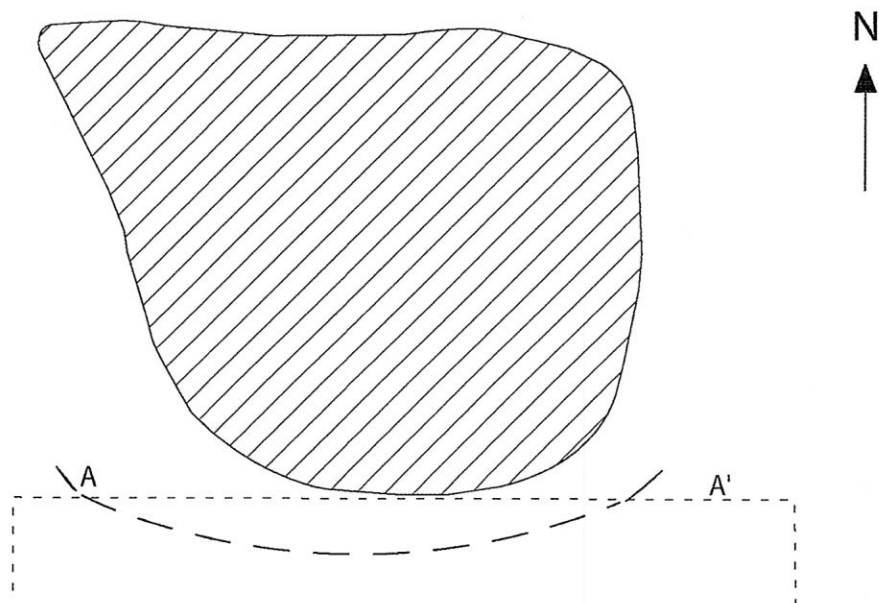
SAINT-PAUL-d'EYJEAUX (Haute-Vienne) - Menhir



Figure 1 - carte postale
du début du 20^{ème} siècle.
(col. Colmar)

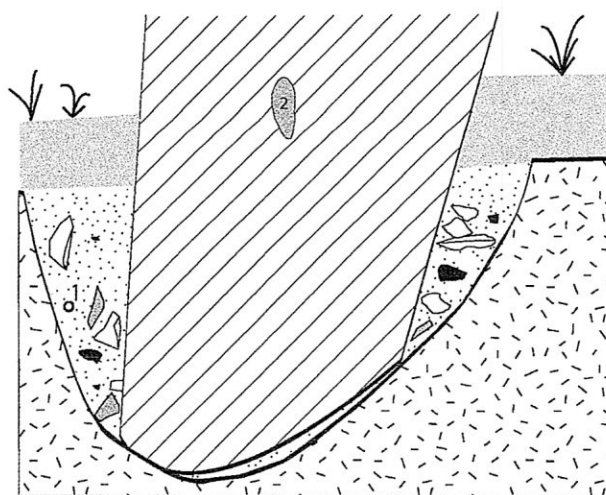
Légende

- - - - : limites du sondage
- : limite de la fosse



- Section de la pierre dressée

0 50 cm



- Fosse d'enfouissement : coupe AA'

Légende

- terre végétale
- arène granitique

- 1: fragment d'amphore
- 2: enclave

- comblement de la fosse
- tegulae, imbrex
- plaquettes de schiste

Figure 2 – coupe du sondage.

menhir calée sommairement par de nombreuses pierres, était posée sur le substrat géologique. Deux fragments de panse de poterie commune gallo-romaine furent recueillis en limite supérieure des sédiments de comblement.

Multiplier des sondages sur des sites semblables permettrait peut-être de résoudre certaines hypothèses, mais orienterait sûrement vers d'autres pistes de recherche.

LÉGENDES ET TOPONYMIE

Beaucoup de monuments mégalithiques du Limousin font l'objet de légendes. Nous en avons trouvé deux concernant le menhir du Métayer qui se racontent encore aujourd'hui : " pendant la nuit si l'on

s'approche à certaines époques de l'année, on entend des hommes parler à voix haute mais on ne peut comprendre leur conversation souterraine " (Duboy, 1848). On dit aussi que " le jour des Rameaux, pendant l'Élévation, le menhir fait quatre fois le tour du pré... " (Dumazaud, 1939).

La parcelle sur laquelle est situé le monument porte le nom de " Peiregude " d'après le cadastre de 1830. Pour Dumazaud (1939), "Peirégude" est dérivé du latin *petra acuta* : la pierre aiguë. Les habitants du pays l'appellent souvent : la belle pierre.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. Chabrely, propriétaire, qui nous

a permis de réaliser ce sondage ; M. Roux, maire de St. Paul, a mis à notre disposition la pelle communale conduite par M. Caillaud sans oublier Sarah Mouder qui a participé aux travaux. D. Dussot qui nous a aidé pour la détermination de l'amphore et J.-P. Floch' pour la pétrographie.

BIBLIOGRAPHIE.

- Duboy A. 1848 - Le menhir du Métayer, communication au congrès archéologique de Bourges, *Bul. Soc. Arch. Hist. du Limousin*, t. III, p. 100.
- Perichon, 1911 - sans titre, *Bul. Dolmen. Club. de Bellac*, p. 26-27.
- Dumazaud M.C., 1939 - sans titre, *Bull. Soc. Arch. Hist. du Limousin*, t. LXXVIII, pv. 68.
- Durieux J.-F., Curty P., 1991 - *Le menhir de la Pierre Courbe, commune de Vallière (Creuse)*, rapport de fouille.